

Puis se tournant vers les postulantes agenouillées loin de la malade :

« Approchez, mes enfants, dit Monseigneur, venez ici, tout près et voyez s'il est doux de mourir au Carmel. Ne dirait-on pas d'un beau voyage qui se prépare pour le pays du bonheur ? »
 « Gardez ce souvenir et qu'il soit pour vous une force au milieu des épreuves et des souffrances de votre vie religieuse.

« Et maintenant, ma fille, recueillez-vous, excitez-vous une fois encore au repentir de vos fautes, pendant que je vais vous administrer le sacrement qui va achever de purifier votre âme et l'unir étroitement à votre divin Sauveur. »

La dernière onction faite, Monseigneur poursuivit avec la communauté les prières liturgiques, bénit la malade avec le saint ciboire, puis la procession s'organisa pour reconduire Jésus et son digne ministre aux accents du *Laudate Dominum de caelis*.

Cette journée du ciel se passa dans une joie pure. Le corps se ressentait des bienfaits de l'Extrême-Onction, notre chère sœur éprouva un bien-être inconnu depuis longtemps. Elle en profita pour recevoir ses mères et sœurs, exprimant à toutes sa reconnaissance et sa cordiale affection.

Le noviciat avait toujours eu une large part à sa sollicitude : il fit cercle autour de son lit et chacune reçut un avis particulier.

Il aurait été doux à sœur Aimée du Saint-Sacrement de quitter l'exil en la belle fête de l'Immaculée-Conception ; mais Dieu, infiniment riche en miséricorde, lui réservait encore 38 jours pour reposer sur le lit royal de la croix, c'est-à-dire sur des plaies vives ; pour semer dans les larmes, c'est-à-dire dans les angoisses de la faim, de la soif, d'une faiblesse extrême. Le moindre bruit lui était un supplice. « Mes bonnes infirmières, disait-elle quelquefois, ne vous laissez pas trop voir car je souffre extrêmement. »

L'Adoption de Sainte Marie-de-Richard ;